

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Fondé en 1904

Directeur :

JAFFRENOU "Taldir"

ABONNEMENTS

payables d'avance

GAULE. 1 an. 3 fr. 50

ETRANGER. 5 -

Avec "Ar Vro" Supplément

périodique

GAULE. 1 an. 5 fr.

ETRANGER. 7 -

Tout changement d'adresse sera accompagné de 0 fr. 50 cent. en Timbres-Poste.

Ar Bobl

Organe des Intérêts particuliers de la Bretagne

REGIONALISTE --- AGRICOLE --- SOCIAL --- LITTÉRAIRE --- INFORMATIONS & ANNONCES

Bureaux

Avenue de la Gare, CARHAIX

CORNOUAILLES

TARIF des INSERTIONS

payables d'avance

La ligne mesurée au lignomètre

Ann. et Récl. 4° p. 01.25

3° - 0 30

Chronique Locale 0 50

En Echos. 0 75

ON TRAITE A FORFAIT

Nos annonces sont reçues par les Agences de Publicité et à nos Bureaux.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

Le réveil du Peuple breton

L'Assemblée de Carnoët

Se débarrassant enfin des liens séculaires ou étaient emprisonnés son esprit et sa pensée, le peuple breton secoue ses robustes épaules, il se réveille à une vie nouvelle, où l'harmonie, l'entente, l'instruction et l'intellectualité trouveront à s'affirmer et à s'étendre. Des affirmations de vitalité de la race comme celle qui vient de se passer à Carnoët sont des leçons de choses que nous devons noter tout particulièrement et voici pourquoi. A l'entente de ce qui se passe habituellement dans ce genre, c'est spontanément qu'un groupe breton a poussé du sol de Carnoët. Avez-vous autorisé, laïque ou religieuse, n'a conçu l'initiative de ces jeunes gens.

Il s'agissait tout simplement des lecteurs assidus des journaux d'esprit breton. Et c'est par la lecture d'une prise entièrement dévouée à la rénovation de l'âme populaire que la leur s'est ouverte et qu'oubliant la « politique » et ses côtés dont d'autres nourrissent exclusivement les cœurs des jeunes hommes dans les clubs, ils ont voulu, eux aussi, à l'exemple de leurs aînés, faire quelque chose pour le pays et le faire librement.

Passant du projet aux actes, ils se constituèrent en société bretonne, sa baptisèrent d'un nom breton *Konsorted parrez Carnoët*, et déposèrent, à la préfecture, une déclaration conforme aux lois, où ils se donnaient comme but « d'organiser des représentations de théâtre populaire breton, et des exercices physiques tels que le foot ball. »

Ils montraient ainsi encore qu'on peut très bien être Breton, s'occuper des plaisirs de l'esprit « à la bretonne » et quand même être « de son temps » c'est-à-dire ne pas négliger le développement des muscles « à l'américaine. »

Mens sana in corpore sano, un esprit sain dans un corps bien portant, tel pourrait être la devise des *Konsorted Carnoët*, et ce sera bientôt la devise de d'autres *Konsorted* encore, car il nous revient que dans plusieurs communes de Haute-Cornouaille l'exemple donné sera imité.

La journée de dimanche 2 juin 1912 comptera dans les fêtes de Carnoët.

Dès le matin, la population accourait au bourg.

La petite « eisteddfod » comme disent les Gallois, va commencer par un concours de chants populaires du pays.

Vingt concurrents sont inscrits. Tour à tour ils paraissent sur l'estrade rustique dressée dans la cour de l'école Publique des Filles et chacun y va de sa vieille *gwerz* et de sa vieille *son*. Paroles et airs respirent un parfum d'autrefois qui fleurit la gloire. Les voix sont hautes et bien timbrées, des voix de montagnes.

Mesdames P. Lemonnier et Jaffrennou mère, président. Le jury est composé de MM. Vallée (Alberville); Jaffrennou (Taldir); Hippolyte Laterre (Bodlann) et Jean Guichard.

M. Vallée n'a pas négligé une si belle occasion de glaner des airs anciens. Son phonographe enregistre sans discontinuer les mélodies les plus intéressantes.

Voici les résultats de ce concours : 1er prix, 20 fr., Higuinen; 2e, 15 fr., Pierre Joutan; 3e, 10 fr., Pierre Couloarn; 4e, un volume, François Godest.

A 11 heures a lieu un concours de lecture bretonne entre enfants.

Résultats : 1er prix, 10 fr., Marie Guichard; 2e, Jeanne Le Barzic; 3e, François Godest; 4e, François Couzelin.

A midi les baraques des forains commencent à s'ouvrir : un carroussel s'est même dérangé et les flons flons de son orgue de barbarie mêlent leurs notes eurythmiques au bourdonnement du binou de Loc Mengny et au claironnement de la bombarde de Guillaume Léon, aîné, le fameux sonneur carhaisien.

A deux heures, cependant que de vilaines tâches d'encre éclaboussent de leur ombre un ciel déjà passablement moutonneux, les binous font le tour du bourg aux accents du magnifique *Sevel deuz taol* (l'air écossais des Campbell).

La foule se rue vers l'unique porte qui donne accès à la cour de l'école, solidement gardée par les deux gars Pierre Touboulle et Jean Guichard, dont les biceps doivent canaliser l'assaut des places à 5 sous.

Pendant que la pluie, sournoisement, commence à tomber, la cour se garnit.

Ouvrons ici une parenthèse pour remercier, au nom du régionalisme breton, M. l'inspecteur Primaire qui a bien voulu autoriser les *Konsorted* à donner leur représentation de théâtre breton dans la cour de l'école laïque, et à se servir des salles de classe en guise de vestiaires et de coulisses. Leurs remerciements vont également à MM. Guillaume Couillec, maire, Le Barzic, directeur d'école, et Madame Le Ploëc directrice, dont la bonne obligation assure pour beaucoup le succès de la fête.

Le rideau se lève à 2 heures 30, ou plutôt il coulisse car c'est une tringle qui le maintient. Le théâtre est primitif, les décors consistent en draps bien blancs. On demandera aux braves gens un petit effort d'imagination pour se croire à l'arnée des Pyrénées ou à Oberhaïssen.

Les costumes des acteurs faciliteront un peu l'illusion. Ils sont bien de l'époque, car ils ont été commandés à la Maison Peignon, de Nantes.

Après une amade par les binous, le barde Jaffrennou paraît et bonjour ses compatriotes par le *Me ho salad tud a galon*, applaudit à chaque couplet.

La pluie, la grande refroidissement d'enthousiasme, la dissolvante pluie se met alors à tomber comme des balonnettes, au-dessus desquelles celles des grenadières de la pièce ne sont que des sautres de bois. Vous vous figurez peut-être que le fief immédiat va être la dispersion des 500 spectateurs. Erreur ! Nous sommes à Carnoët, dans la montagne toujours grise.

Les femmes ouvrent leurs parapluies, les hommes rabattent les bords de leurs larges chapeaux poilus ; instinctivement l'assemblée se tasse, se serre, forme un bloc compact, qui encadre le théâtre, et là, depuis 2 heures 30 jusqu'à 5 heures, deux heures et demie d'horloge, la patience de ces Bretons têtus est rudement mise à l'épreuve. Pas un, pas une, ne fuit devant l'arrosade. Stoïques et résignés, dédaignés à tout voir et à tout entendre, ils défont les cataclastes jusqu'au bout.

Allez donc nier, après cela, que les Bretons ne sont pas des intellectuels. Quel intellectuel parisien resterait sous l'ondée 150 minutes durant pour le plaisir d'applaudir même *Chantecler* ?

Après cet hommage rendu à la tenacité rurale, revenons à nos acteurs, qui paraissent

sent n'avoir fait que ce métier toute leur vie.

C'est curieux comme ces *Konsorted* ont saisi d'instinct le parler et le geste scéniques.

Les rôles, distribués au hasard, ont été magnifiquement rendus par chacun, du plus modeste au plus long. Il nous faut les citer tous :

MM. P.-M. Couillec (La Tour d'Auvergne); F. Godest (Liza); G. Kervenn (Duhosq); Le Gall (Gwegan goz); Francis Thomas (Yann); Pierre Paul (Loizic); Jérôme Le Bourhis (Guillon); Martial Le Roy (Kerveven); Yves Le Cam (Lagardère); François Kervenn (une estafette); Rôles de soldats : MM. Yves Le Gac; Guillaume Le Moal; Auguste Le Bars; Jean Guichard.

Félicitations toutes spéciales au héros la Tour d'Auvergne (Pierre Marie Couillec) et au traître Duhosq (Guillaume Kervenn) sans oublier l'amie du héros, Liza Lampred dont le rôle ingrat avait été confié à défaut de fille, au petit Godest, qui fit après tout une présentable amoureuxse.

Dans les entractes, parurent un certain nombre de Bardes et de chanteurs de bon vouloir.

Donnons une mention toute spéciale à notre collaborateur Jean Guichard, qui en guise de prologue, raconta les principaux faits d'armes de *La Tour d'Auvergne*. C'est par beaucoup grâce à son zèle et à ses démarches que la troupe locale a pu se « débrouiller ». Nous l'en félicitons bien sincèrement.

Le public a fait un accueil chaleureux au barde populaire Yves Daniel (Tredaner), mécanicien de la maison Chareton, de Guingamp.

Daniel a commencé par prononcer une allocution bretonne de circonstance où il a félicité la jeunesse carhaisienne de son patriotisme. Il n'a jamais vu, dit-il, une population aussi ouverte aux choses bretonnes que celle de Carnoët : il l'encourage à persévérer dans son goût pour le théâtre breton. Il termine en félicitant l'auteur de la pièce, lui aussi un enfant de Carnoët. Puis il chante *Ma douzig koant euz a Wengamp* dont on reprend le refrain en chœur et qui est très applaudie.

Les Bardes Laterre (Bodlann) de Carhaix et Francis Gourvil (Barr Illo), de Morlaix, ont recueilli un beau succès mérité dans *Ar plac'h diez da zimez*, et *Ar Barizianez*.

Un chanteur local, Higuinen, a reçu également la faveur de nombreux bravos.

Le quatrième acte a été réellement bien enlevé et a fait sensation. La mort du héros et l'exécution du traître ont été pathétiques.

M. le maire lui-même ne se lassait pas de faire l'éloge des acteurs.

« Jamais je ne l'eus cru ! nous répétait-il. C'est épatant. Il faudra qu'ils nous rejoignent ça ! »

Pour terminer, l'un des acteurs, M. Thomas, conseiller municipal, a débité le monologue *Ar Pevtrion meo*, puis tous les acteurs ont chanté le chœur du *Sao Breiz-Izel*.

Par suite de la pluie persistante, le concours de danses a dû être rompu. La fête s'est terminée par un banquet par souscription au restaurant Le Treut.

Et ce fut de tous points une belle journée à l'actif du régionalisme breton.

TEST.

Carnet d'un Exilé

Je n'ai pas l'heur d'avoir tu ni d'avoir vu représenter le drame rigolo de M. l'abbé Cornou : Ker-Is. Rigolo, il ne l'est peut-être pas, ce drame, aux yeux de l'auteur ni aux yeux des spectateurs des trois premières représentations, mais rigolo il m'apparaît tout de même, à moi qui en ai vu le compte rendu dans la Résistance de Mortlach.

— Diou dluzen a zo er baner, mes skuiz oum, ha koulz d'in azeza.

— Azezit ta em c'hichen, ha mar ho peuz naoum, mar kirit e roin d'eo'h eun tam bara.

— N'eo ket da veza refuzet, rak abaoe ma z'oun deut euz a Bariz er mintin-man, n'em eus debret nemed eun tam kig ha bara.

— Euz a Bariz hoc'h?... me zo o vont ivez da Bariz. Petra ritez hoc'h amzer er gear-benn ?

— Me a zo komedian, ha ne labouran nemed pa deu an noz. Neuze e zan da gana soniou d'an aotrounez kran beteg div'heur deuz ar mintin, hag o werza d'ezo va zoniou e c'houezan va bara.

— Pell zo emao'h e Pariz oc'h ober ar vierhez ?

— Oh ! me ra estreged eur vierhez, ha ma z'oun deut hirio peder leo euz a Bariz, eo abalamour em berr em eus sonch da c'houint ugent hur o troc'h lostou kezek ha saout er parkeier vardro aman. Mes ne ran ket bemdez ar vierhez, hag abaoe m'emaoum e Pariz, dek vloaz a zo, pe wardro, em eus gret a bep seurt, etouez ar c'homedian. Mes avoc'hou ivez z labouran em c'hont va unan, pa vez kreny va ialc'h,

Cette œuvre nouvelle qui enrichit (!) « le répertoire breton » (!) de nos patronages n'est malheureusement pas encore dans le commerce. Mis en goût par les éloges que la feuille mortalsienne fait de l'habile cuisine de M. l'abbé Cornou, je prie en grâce, qu'on me communique sa manière d'accommoder les Druides.

Je suis curieux de voir « se heurter en un conflit brutal les deux cultes : la religion chrétienne et la religion de Teutalès ». Comme personne ne sait et ne pourra jamais savoir en quel consistait le culte rendu à Teutalès, puis-je qu'aucun document écrit, ni aucune tradition orale ne subsistent, se rapportant particulièrement à ce culte, je ne serais pas fâché de voir comment s'en ait tiré le dramaturge. Lucatin nous dit bien qu'on apaisait ce dieu « par un sang affreux », mais par le ministère de qui ? Des druides, naturellement, ressort-il du drame rigolo de M. l'abbé Cornou.

« Fattes encore éprouver à Ker-Is les doux effets de votre bonté propice et que l'on vote s'élever les murs d'Occismor ».

« Alors vous apprécierez le sacrifice de justice, les holocaustes ; on immolera sur votre autel les victimes d'actions de grâce ».

Vous croyez peut-être que ce sont là deux couplets tirés du « chœur des Druides qui chante avec âme le baryton V. Le Moël ». Ah ! ces Druides ! sectaires et haineux qui méditent de perdre les disciples du crucifié » en implorant Teutalès ! Pas du tout ce sont des versets du Miserere dans lesquels j'ai remplacé Sion par Ker-Is et Jérusalem par Occismor. Autrement il n'était pas plus difficile que cela de dénaturer les textes.

Faut-il croire que les hommes chrétiens qui récitent encore journellement ce psaume offrent pour cela, sur les autels de nos églises, des holocaustes, des victimes d'actions de grâce ? En l'espèce, les victimes sont les anciens Druides et les néo-Bardes unis dans une commune exécution coranique, car le terrible sacrifice n'est autre que M. l'abbé Cornou en personne.

Plairait-il à M. l'abbé Cornou de nous citer ses références ? Où a-t-il vu que les Druides étaient les ministres d'un culte quelconque chez les Celtes et notamment chez les Bretons ? Dans César, le bourreau de la Gaule ?

En quoi consistait le culte des Celtes, et notamment celui des Bretons, antérieurement à l'établissement du christianisme ? Sur quel texte M. l'abbé Cornou se base-t-il pour enseigner qu'il y avait en Bretagne Armorique, au Ve et VIe siècles, des Druides en opposition avec les chrétiens ?

M. l'abbé Cornou n'a-t-il pas d'autres traditions à son service pour fixer « la ligne générale du drame » que celle constituée par « la célèbre gwerz populaire : « Petra zo nevez e Ker-Is » ? Cette gwerz n'a-t-elle pas été composée par Olloter Souvestre, notre contemporain ?

Comment M. l'abbé Cornou saurait-il faire une distinction entre le culte des Gaulois proprement dits dont on ne sait presque rien et le culte des autochtones soumis par eux et dont on ne sait également presque rien. (Les

Français ont bien conquis des territoires africains ; sont-ils pour cela félicites ? Sont-ils boudahistes ou mahométans pour avoir soumis l'Indo-Chine et le Maroc ?

Des inscriptions nous permettent de savoir qu'aux premiers temps de la conquête romaine les prêtres du culte populaire en Gaule étaient désignés par le mot « Gatuater ». Or aucun écrivain n'a jamais confondu un druide avec un Gatuater, sans Ausnahme (voir M. Dolfin : La Religion des Celtes). En revanche comme Belenus était un dieu gaulois et qu'il n'existe pas d'autre mot que « belek » pour désigner un prêtre en Bretagne il s'ensuit donc que tout le clergé breton est encore aujourd'hui préposé au Culte de Belenus ! Ça, c'est à la manière de Jules César d'écrire l'histoire. Aussi, l'on sait combien ses relations sont sujettes à caution. Faut-il le croire quand il dit que les Druides s'occupent de ce qui concerne la religion et qu'ils font les sacrifices ?

Didore dit bien qu'un philosophe assiste aux sacrifices. Ce n'est pas dire que le philosophe sacrifie lui-même ou qu'il ordonne le sacrifice. L'aumônier des prisons qui assiste le condamné à mort doit-il être confondu avec le bourreau, lequel d'ailleurs n'est que le bras de la Loi ?

Tous les écrivains de l'antiquité, y compris des Pères de l'Eglise, parlent des Druides avec respect. Saint Colombille appelle son maître chéri — un druide pourtant — « Fils de Dieu ».

Il y a unanimité à vanter leur science, leur sagesse, leur très haute moralité. « Que la doctrine des druides fut ou non d'origine étrangère, conclut savant M. Dolfin dans la Religion des Celtes, elle était distincte semblait-elle des pratiques religieuses nombreuses auxquelles s'adonnaient les Gaulois. »

Pourquoi donc aujourd'hui cette levée de quelques soutanes contre les druides — elles ne sont pas nombreuses, Dieu merci ! — On serait bien en peine d'avancer une raison plausible.

Je ne sais qui a pu écrire pour la première fois ces sottises que la religion des Gaulois était le druidisme (c'est aussi exact qu'il y a de la religion des Français c'est la géométrie) ; que les Druides faisaient des sacrifices humains sur les dolmens et qu'ils cueillaient le gui au cri de : « Au gui l'an neuf ! » (ce qui revient à dire que les Druides paraissent français quelques mille ans avant la formation de cette langue). Il n'en a pas fallu davantage aux moutons de Panurge.

Et comme les bardes de Bretagne se sont donné la mission de préserver l'esprit de la Race, ce qui était aussi l'objectif de l'institution barde-druidique, il n'en fallait pas davantage pour nous accuser de vouloir ressusciter le paganisme ! C'est admirable d'ignorance et de naïveté.

M. l'abbé Cornou peut certes ne pas aimer les Druides : c'est son droit et je ne songerais nullement à l'intriguer pour son déclin de la vérité historique, si le souc, plus ou moins apparent, de l'auteur de Ker-Is — prouvé par de préalables ca paganes de presse — n'était de faire pièce aux Bardes bretons. Pourquoi ? C'est tout un plan de campagne qui se dessine avec ce

oa ket ken a zonz pe te pe eun all eo en devoa laëret.

— Me eo ez eo ; ha c'hoaz, mar e peus sonj, e oan tec'het digant va laër pa oa hen kousket etouez ar balan en eur park e Montfort.

— Ia. sonj em eus, rak abaoe an deiz-ze me n'emaoum mui gant Rabiche. O ! n'em eus ket a geuz, rak eur gwail den oa, hag eur meizvier c'hoaz gant an dra-ze, hag e wreg, Sidonie a oa c'hoaz gwasoc'h.

— Ha ne ouezes ket e pelec'h emaint breman, Pikolo ?

— N'em eus gwelet doare ebet d'ezo abaoe, Fristi, ha goulskoude, evel a welan, e vezo red d'id kavout unan pe unan anezo abenn ma c'helli kaout esperans da gavout da vam. Ha c'hoaz, eur wech ma pezo o c'havet n'oud ket suroc'h e lavaret d'id ouz a belec'h oud. Lavaret a rafant marteze, ma ve roet arc'hant awalch d'ezo. Me n'em eus tam sonj ebet e pe leac'h e oamp, pa oa gret an taol-ze, rak anez em bise lavaret d'id, a c'helles kredi. Mes deomp ato beteg Pariz, ha me a c'houlenno digant an holl gomedian hag anaout areont Rabiche ha Sidonie.

(Da heul.)

Romant gazeten "AR BOBL" 11

Jozon Kerzare

AR BUGEL GWERZET

GANT

Loeiz AR FLOCH

O pellat euz an ti-ze, e sante e galon o lampat kreny en e greiz, rak breman e oa adarre evel eun den dilezet. Gwir eo, Liza e deus lavaret d'ezan e kavato dor-zigor en he zi, ha mar mankefe d'ezan eur gwenneg bennag, n'en doa nemed skriva. Mes ne grade biken, goude kement a vadelez, mont en dro da c'houlen beza digemeret e ti daou goz hag o devoa awalch da ober o skoulma an devoa benn euz ar bloaz.

Goulskoude ez euz dija eiz dervez abaoe m'ema o vale warzu Pariz. Bemdez en deus kousket var ar plouz en eun ti bennag var bord an hent, ha bevet gant an tammou bara seac'h roet d'ezan gant an dud vad. Tostaat a ra oc'h penn e veach, ha dre ma tosta, e spered a zeu da veza gwasoc'h-gwas

An advoulladur a zo difennet.

Les Elections Belges

Une grande consultation électorale a eu lieu en Belgique pour élire le Chamb...

Labour-Douar

Ar glao a zo ken roet evel ma zeo an heol da lakat an troua da boula...

Da genta n'eo ket red kemer ganthan kement a labour, diou vouch a za awa...

Ouspén ze ar glao na zeu ket ken buan da zomachi anezan, hag e zeillou...

— Mes pegement a holen teuler ennan? a c'houlennoc'h digenan.

— Penoz lakat anezan? a c'houlennod lod all. N'eo ket diez. Kemereit eur muz...

— Chien enragé. — Lundi vers 2 h. après-midi, M. Yves Bosson, 40 ans...

fusil, et vint dans la cour de la femme Le Roux, où le chien s'était réfugié. Il...

Arrêté du maire. — M. le maire de Carhaix a publié le 4 courant un arrêté...

Maeatir découverte. — Lundi dernier, en servant de guide aux touristes, le jeune Grall François, âgé de 12 ans, a trouvé, à la sortie du gouffre, entre deux roches, un crâne complètement dénudé.

Les fêtes du 16 juin. — Voici le programme de la représentation qui aura lieu dans la nouvelle école des filles.

Ouverture : La Marsellaise, par la musique de Morlaix. I. — La Morisson, chœur de jeunes filles de l'école. Directrice : Mme Méner.

Deuxième partie I. — Dalc'h Sonj, mélodie bretonne (de Taidir) par le chœur.

Horrible accident mortel. — Un horrible accident mortel qui a causé dans la commune une douloureuse impression, s'est produit à Paule l'autre jour.

Accident de voiture. — Une voiture contenant trois personnes descendait au grand trot la rapide côte de Guern ar Goll.

neubeta peder heur varnugent; grit dour holen, ledit ho fœen var eul leuren granj seac'h, arozit mad anezan...

AN DEMEZIOU Etreuzet e vo: En iliz Plonevell, an aotrou Ywan Mével, maer ar barroz, gant an dimezel Joséphine ar Guern, deuz Kerduat.

AR SERVICHOU BRAZ Servich de ha bla vo kennet. En iliz Plévin d'ar menz 18 a viz Haven, evid ropoz eo Leontine Ar Moiz, prioz Loyer.

KERAEZ Assurance « La Nationale » Monsieur Victor Launay, agent général à Châteaulin de la Compagnie Anonyme d'Assurances contre l'Incendie et sur la Vie, LA NATIONALE, 17, rue Lafayette à Paris, a l'honneur de prévenir les assurés de ladite Compagnie que M. Corentin COLLOBERT, greffier de paix à CARHAIX, est devenu son représentant pour le canton de Carhaix et cantons limitrophes, en remplacement de M. Herveleu, démissionnaire.

Perdu. — Il a été perdu, samedi dernier, en ville, une montre en argent, de dame. Prier à la personne qui aurait trouvé cette montre, de la ramener chez Monsieur SOLLU, contre récompense.

Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France Capital : 400 millions de francs Bureau à MORLAIX, PLACE CORNIC, TÉLÉPHONE 28 Bureau de Carhaix 23, rue Fontaine-Blanche, 23, ouvert tous les samedis.

Ouverture de Comptes Courants et de Dépôts à Intérêts; Prêts aux agriculteurs (période d'embauche); Ordres de Bourse (France et Etranger); Souscriptions sans frais; Escompte et Encaissements des Effets de Commerce sur la France et l'Etranger; Avances sur Marchandises et Connaissances; Billets et lettres de Crédit circulaire; Escompte et Encaissements de tous coupons;

Chien enragé. — Lundi vers 2 h. après-midi, M. Yves Bosson, 40 ans, marchand de draps rue Félix-Laure, rencontra sur le chemin de la Madeleine un chien qui se jeta sur lui et le mordit à la cuisse, puis s'enfuit.

faisons-les aussi misérables l'un que l'autre! Mettez devant eux une œuvre d'art: peinture, sculpture et écoutez...

Il est de même en Histoire qu'en Art. Sur aucun de ces points, l'éducation nationale n'est faite. Au banquet de l'Académie de Cléchy, samedi dernier, M. de l'Estourbeillon s'est encore laissé emporter aux flots de son éloquence. Ne s'est-il point félicité d'entrevoir « le jour où l'U. R. B. fera flotter dans la capitale, les couleurs des douze pays de Bretagne ».

Il n'est pas difficile de trouver douze couleurs distinctes, sur lesquels nous mettrons les marques que vous voudrez... même les insignes du Christ de Portugal!

Le drapeau de l'Union Républicaine Bretonne est un drapeau royaliste ou un drapeau mortuaire, vous passerez en pain et sans horions, dans l'indifférence...

TRIBUNE LIBRE

A la suite des détails que nous avons donnés sur les résultats des élections, MM. les Maires de Lanmeur (Finistère) et Plourac'h (Côtes-du-Nord) nous ont adressé deux lettres que notre impartialité bien connue nous fait un devoir d'insérer.

En lis dans votre journal Ar Bobl, numéro du 5 mai « Elections municipales, Plourac'h, liste libérale ». Vous l'avez imprimé. Elle ne portait pas cette mention. Dans votre numéro du 25 : « Elections des maires et adjoints », vous m'appellez maître libéral.

Je fais appel à votre courtoisie, Monsieur le Directeur, pour vouloir bien faire insérer cette réponse dans votre prochain numéro, et vous prie d'agréer l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Si l'éducation intellectuelle était un peu plus développée, dans nos écoles publiques ou privées, si les provinciaux et les parisiens aussi, étaient plus à même de ne pas se laisser monter le coup, par les bluffeurs et les marchands de toc, s'ils étaient instruits à donner leur valeur réelle, à leurs propres artistes, à leurs propres richesses artistiques, dont ils connaissent l'histoire, s'ils ne craignaient pas trop souvent avec raison, quand ils savent les apprécier, de voir leurs trouvailles disparaître, sans profit pour l'histoire de notre pays...

« beau drame » venant après les non moins « beaux panégyriques » prononcés par quelques chanoines du diocèse de Saint-Brieuc dans la chaire de la cathédrale avec la claire intention de nous viser.

L'accusation va poursuivre son chemin par le canal des Patronages. C'est toujours autant. Le drame rigolo de M. l'abbé Cornou a été représenté les 10, 18 et 23 mai au Patronage Saint-Joseph de Morlaix : « Excellentes soirées, constate la Résistance, données devant un public nombreux et enthousiaste, dont il convient de féliciter l'auteur, les acteurs et les décorateurs. »

J'ai connu un enfant à qui il arrivait, de loin en loin, d'aller garder ses vaches dans un champ éloigné de la maison. Il lui fallait passer par une route peu familière au bord de laquelle une cour de ferme était « gardée » par un chien rageur. Ce cerbère ne « pouvait voir » l'enfant qui ne lui avait jamais témoigné que de la crainte et du respect et il s'enhardit au point d'interdire au petit père tout passage même dans la douve opposée. A deux cents mètres du portail redouté l'enfant laissait filer ses vaches, prenait à travers champs, pour les retrouver quatre cents mètres plus loin. Cela dura jusqu'au jour où le pauvre petit s'était muni d'une douzaine de cailloux, il arriva ce que vous devinez.

YVES BERTHOU.

Chronique Celtique

Nos cousins Gallois à Paris. Du 16 au 28 mai, à l'occasion du grand concours de musique et de chant qui a eu lieu à Paris, des concurrents sont venus du Pays de Galles.

Les réservistes non gradés, convoqués pour les manœuvres à la date du 20 août prochain, peuvent demander l'autorisation d'amener avec eux des chevaux d'attelage.

Manœuvres d'automne en 1912. Les réservistes du 118^e qui étant dans ces conditions, désirent présenter des chevaux d'attelage, adresseront leur demande au colonel du 118^e à Quimper, avant le 1^{er} juillet.

TABLETTES D'UN BRETON

M. de Chappedelaine, le jeune député des Côtes-du-Nord, a, dans le dernier numéro de la Chambre, dans le louable but de garantir à notre pays la possession de ses richesses artistiques, toute une série de mesures, les unes restrictives du droit de propriété, les autres destinées à renforcer la maîtrise de l'Etat en ces matières. Bien que lorsqu'il s'agit de porter atteinte à l'intégrité de la propriété ou de lever passage à l'ingérence étatique, nous entrions immédiatement en défiance, nous comprenons parfaitement les motifs qui ont fait agir Louis de Chappedelaine. Mais nous ne pensons pas, nous nous avouons, qu'il soit nécessaire de recourir à des lois ou à des règlements nouveaux. Qu'on applique ceux qui existent. Ils sont suffisants et il y en a bien assez!

Si l'éducation intellectuelle était un peu plus développée, dans nos écoles publiques ou privées, si les provinciaux et les parisiens aussi, étaient plus à même de ne pas se laisser monter le coup, par les bluffeurs et les marchands de toc, s'ils étaient instruits à donner leur valeur réelle, à leurs propres artistes, à leurs propres richesses artistiques, dont ils connaissent l'histoire, s'ils ne craignaient pas trop souvent avec raison, quand ils savent les apprécier, de voir leurs trouvailles disparaître, sans profit pour l'histoire de notre pays...

Que l'Etat français, au plutôt le Département et encore mieux la Province respectives, fassent ce qu'on fait en Grande-Bretagne. Qu'ils s'interdisent formellement d'exiger la moindre rétribution. Ce n'est pas le rôle d'une Démocratie de murer les avenues de l'Aristocratie de l'Intelligence! Combien de fois, dans les musées grand-bretons, particulièrement au British, n'ai-je pas vu d'écoutes, écoutant avec un intérêt profond, la leçon du maître. Certes, ce n'était pas des enfants de riches! Les savantes écoles que le règlement exige, au moins, pour l'admission, ne les empêchaient pas d'une grande aisance sociale. Et maintenant présents un petit irlandais et un petit breton!

Les nouveaux dentiers métalliques en ALARGOL sont les plus sains et les plus solides.

PROTHÈSE ET CHIRURGIE DENTAIRE HENRI BAVARD DENTISTE 2, quai de Léon, à MORLAIX

Les nouveaux dentiers en ALUMINIUM PUR sont les moins chers de tous. Consultations et opérations tous les jours non fériés, sans exception, de 9 h. à 5 h., à MORLAIX seulement.

Belles chambres à louer immédiatement 5, rue Félix-Faure, 5. Prix modérés S'adresser à M. Jean SOLU, Carhaix.

Locomotive à vendre, état neuf; excellente affaire pour battage, carrière, etc. S'adresser M. Denmat, Cléden-Polher.

SUIVEZ CET EXEMPLE! Elle retrouve la santé, grâce au Traitement Normand = Bénard =



Mlle Valentine LETELLIER habite à Cantaleu Casa-Bianca, chez Mlle Hébert. Atteinte d'eczéma depuis plusieurs années, elle désespérait de se guérir...

Nous ne saurions donc trop engager tous ceux qui souffrent de maladies de peau, eczéma, dartres, boutons, ulcères plaies, maux de jambes, vices du sang, etc. à demander à l'Institut Normand, 38, rue Armand-Carrel, à Rouen, la très intéressante brochure explicative illustrée...

DEPOTS: CARHAIX, pharmacie Baron; BOURBRIAC, pharmacie Bocher; CALLAC, pharmacie Le Gac; CHATEAUNEUF, pharmacie Le Coquil; GOURIN, pharmacie Le Chevalier; PLEYBEN, pharmacie Le Gac.

Marché de Paris (la Villette) du 6 Juin

Table with columns: ESPÈCES, QUANTITÉS, Prix du kilogramme. Rows include Bœufs, Vaches, Taureaux, Veaux, Moutons, Porcs, and CÉRÉALES (Bourse de Commerce).

NERZ -- IEG'HED D'AR VUGALE en eur rei d'e da eva

Gwin an Tad Debreyne Prientet er Grande-Trappe MORTAGNE (Orne)

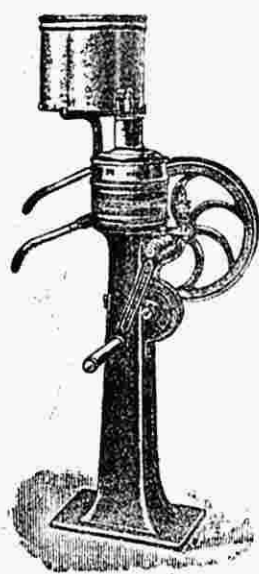
AL LITRAD : 14 REAL Dépôts en Apotikerezou: BARON, Kernez; CHEVALIER, Gourin; PEYSSON, Rostrenen...

Confection de Costumes Bretons en tous genres ET DE BRODERIES J. RAVALEC CORAY (Finistère)

BRAGOU - BRAZ - GUÈTRES Ceintures Chapeaux Bretons, Chaussures

Le Gérant: François JAFFRENOU Carhaix. Imprimerie du Peuple

Pour légalisation des signatures ci-contre



Écrémeuse «ÉCLAIR» la meilleure marque du monde (garantie 2 ans) L'écrémeuse Eclair garantie deux ans, coussinets bronze Débit: 400 litres à l'heure Poids: 60 kilos contre 17 1/2 de certaines machines camelotées ou est le bon marché réel?

Maison ALLAIN

Après de l'Union de France. - Constructeur - Mécanicien Avenue de la Gare, CARHAIX

Bicyclettes marque Allain L'INUSABLE a fait ses preuves ARMES - CYCLES MACHINES AGRICOLES Faneuses, Moissonneuses Essais gratuits MACHINES A COUDRE

Pour vos Recouvrements de Créances Pour la Rédaction de tous Actes et Conventions Pour Renseignements Commerciaux Administratifs et Judiciaires Pour Vendre ou Acheter Immeubles ou Fonds de Commerce

Adressez-vous au CABINET D'AFFAIRES J.-L. HERVÉ Ancien 1er Commis des Hypothèques Rue des Carmes CARHAIX

MALADIES des Yeux du Nez, des Oreilles et de la Gorge DOCTEURS PIERRE OUDOT de la Faculté de Médecine de Paris. Anciens assistants de la Clinique Nationale des Quinze-Vingts et de la Fondation ophtalmologique A. de Rothschild.

GRANDE MARQUE « HORS CONCOURS » MEMBRE DU JURY Premier prix Paris 1910 Médaille d'Or

Après et avec votre café demandez un Saint-Armel Le plus fin des digestifs Etiquez la bouteille d'origine Marque uniquement vendue en bouteille

Mekanikou da wriat euz Kompagnunez

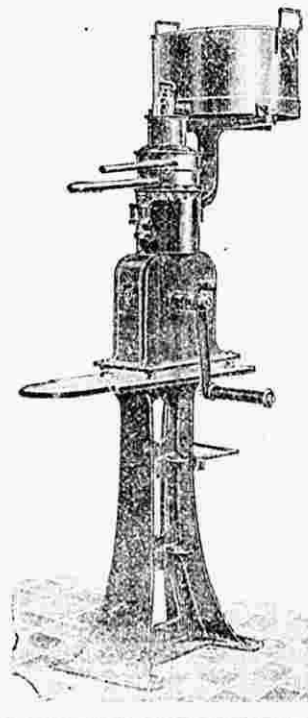
SINGER Prizion kenta en holl Diskuezedegou

TI-GWERZ en KERAEZ 8, ru Brizeux, 8



Louzouar Paz

Unan hebken, elouez ar re zo kinniget d'oech, a stang ar gwail - baz raklal, ar Sirop Celtique eo



Écrémeuses «DOMO» LA PLUS PARFAITE LA PLUS DOUCE

Comparez les prix à la concurrence

Table with columns: N°, Rendement à l'heure, Prix. Rows A through G.

BUREAU CENTRAL DE VENTE: Ossian BAECKMAN 90, boulevard de la Sonne BRUXELLES (Belgique)

London & South Western Railway

Service maritime pour VOYAGEURS et MARCHANDISES mettant promptement en communication directe la Bretagne et tout l'Ouest avec Londres et la Grande-Bretagne.

LES MALADIES DE LA FEMME La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins qui accompagnent les règles, s'assurer des époques régulières, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la JOUVENCE de l'Abbé Soury

En vente: Pharmacie BARON, Carhaix. Pharmacie LE CHEVALIER, Gourin. Pharmacie ALAIN-LAGEAT, Lannion.

MAGASINS D'HABILLEMENTS pour Hommes, Dames et Jeunes Gens et Enfants "AU PHARE" ET CHEMISERIE PARISIENNE MORLAIX

Machines à tricoter POUR TOUS TRAVAUX MME CORBEL 12, rue Gambetta, 12 MORLAIX

LACTINA SUISSE ALIMENT COMPLET POUR VEUX & PORCELETS

ÉLIXIR Armorique EN VENTE PARTOUT Grande Liqueur Bretonne

LES BROYEURS D'AJONCS TANTVEZ SONT LES MEILLEURS LES PLUS REPANDUS

En Mairie de Carhaix.